



ENQUÊTE CONJONCTURELLE ANNUELLE 2010 - 2011



Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève



Jacques Jeannerat
directeur

Un certain optimisme

C'est avec grand plaisir que je vous présente cette 11^e édition de l'Enquête conjoncturelle. Nous nous réjouissons du taux de réponses toujours plus élevé de nos membres. Plus d'un tiers a accepté de participer à cette enquête afin de nous offrir à tous une photographie de l'économie genevoise en 2010 et des perspectives pour 2011.

Les résultats de l'Enquête conjoncturelle révèlent une année 2010 de reprise économique. La récession est véritablement derrière nous et, donnée révélatrice et particulièrement réjouissante, pratiquement tous les secteurs prévoient de recruter du personnel supplémentaire en 2011.

De grands bouleversements ont déjà rythmé les premiers mois de 2011, avec le centre de gravité économique mondial bien implanté désormais en Extrême-Orient, les révolutions populaires des pays arabes et l'horrible catastrophe japonaise. Dans ce contexte, j'aimerais affirmer encore davantage l'importance du rôle de la Chambre auprès de ses membres. Toutes les occasions doivent être saisies pour créer des moments de rencontres, d'échanges entre entrepreneurs, afin de susciter des collaborations et des initiatives innovantes.

A ce titre, tous les collaborateurs de la Chambre sont à votre disposition.

Bonne lecture!

Conjoncture mondiale, suisse et genevoise



Philippe Meyer
membre de la Direction

Préambule

L'environnement global reste favorable. Les risques de récession s'éloignent aux Etats-Unis. L'économie mondiale ralentit mais reste en croissance. Les échanges ont pratiquement retrouvé leur niveau record. Ils ont progressé de 70% lors des dix dernières années. Mais les effets mondiaux de soutien conjoncturel commencent à s'essouffler. Les atouts et faiblesses structurels des branches reprennent ainsi une importance accrue.

En Suisse

Les qualités intrinsèques de la Suisse peuvent à nouveau être mises en avant. Ses finances publiques saines sont un atout. La force du franc freine toutefois la croissance. En effet, face au franc, le dollar a perdu presque 40% de sa valeur lors des dix dernières années. Pendant ce temps, l'euro a perdu plus de 15%.

L'année 2010 a été réussie pour l'économie suisse, qui a redémarré avec vigueur et rapidité en s'affirmant face à la concurrence internationale. Les exportations ont rapidement retrouvé la croissance, grâce à la reprise de l'économie mondiale et à la force de la Suisse sur les marchés émergents. Le marché du travail a été solide et la consommation des ménages a continué à progresser fortement. L'économie suisse a profité indirectement des mesures monétaires et fiscales engagées au niveau mondial.

Grâce à la libre circulation des personnes, les entreprises ont pu recruter plus facilement du personnel spécialisé et qualifié. Le fort accroissement de la population qui en résulte depuis 2007 a soutenu la consommation et augmenté la demande de logements. La Suisse fait partie des rares pays n'ayant pas vécu au-dessus de leurs moyens avant la crise. Elle bénéficie d'une bien meilleure situation que la plupart des autres pays occidentaux industrialisés, fortement endettés. La crise a également augmenté l'attractivité de la Suisse comme place économique.

A Genève

La marche des affaires dans les différentes branches est, en général, plutôt bonne. Le marché du travail s'améliore aussi.

La croissance genevoise dépasse légèrement celle de la Suisse, grâce à son économie orientée vers des activités à haute valeur ajoutée et à ses exportations vers les économies émergentes à forte croissance. En effet, plus de la moitié de nos exportations vont vers l'extérieur de l'Europe. La Chine n'est-elle pas devenue le premier partenaire commercial de l'économie genevoise?

La reprise est donc plus forte à Genève qu'en Suisse alors que la récession y a été moins marquée, le pic du chômage ayant été atteint en février 2010.

La chimie et l'horlogerie, qui exportent principalement vers les marchés émergents, sont les principaux moteurs de la croissance genevoise. Le secteur financier se remet de la crise et figure également parmi les secteurs à la croissance la plus marquée à Genève. L'installation continue à Genève de nouvelles sociétés de négoce international confirme le statut de notre ville comme capitale mondiale du secteur et permet également de développer toujours plus les activités de trade finance.

La demande intérieure genevoise devrait rester soutenue en raison de la stabilité de l'emploi et de la progression des revenus qui stimulent la consommation.

Ainsi, les entreprises multinationales sont un véritable moteur de l'économie genevoise, qui entraîne les autres secteurs, car elles font vivre beaucoup de PME locales en leur donnant du travail. En effet, un emploi qualifié dans une multinationale génère trois emplois non qualifiés locaux. Les recettes fiscales provenant de ces sociétés internationales permettent de financer les prestations sociales de l'Etat et de diminuer la charge fiscale de la classe moyenne.

En résumé, une bonne année en perspective, avec une hausse de l'emploi dans pratiquement tous les secteurs. Les principales menaces qui planent dans ce ciel dégagé concernent la force du franc et le prix du pétrole.

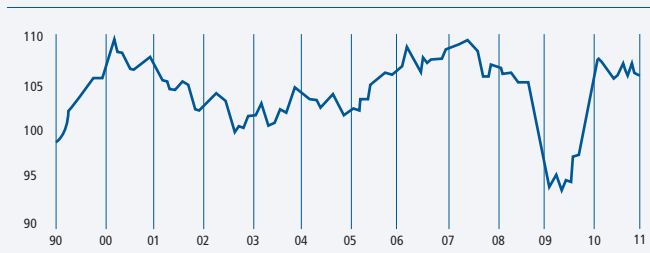
Indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT

L'indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT de l'économie genevoise est un indicateur conjoncturel synthétique, construit sur la base de l'évolution relative de 10 séries statistiques cantonales (6 mensuelles et 4 trimestrielles), dont la propriété est d'anticiper l'évolution conjoncturelle avec un décalage de deux à trois trimestres.

Les données relatives au mois de décembre 2010 donnent lieu à une baisse de l'indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT. Le mouvement de va-et-vient observé depuis quelques mois se poursuit. Malgré cette incertitude, et même si la tendance sous-jacente reste peu marquée, la présence d'un point de retournement de l'indicateur en mars 2010, signal d'un ralentissement de l'économie genevoise pour 2011, semble se confirmer.

On précisera que les valeurs les plus récentes de l'indicateur LEA-PICTET-OCSTAT ont été calculées sur la base de l'ensemble des composantes, mensuelles et trimestrielles.

Au cours de la dernière période d'observation, une évolution différenciée des composantes de l'indicateur LEA-PICTET-OCSTAT a été constatée. Les séries qui enregistrent une évolution favorable à l'économie genevoise sont les entrées de demandeurs d'emploi, les importations réelles par jour ouvrable (ces deux séries en données corrigées des variations saisonnières) et le volume des bâtiments mis en chantier.



Source: LEA-PICTET-OCSTAT

A propos de l'Enquête conjoncturelle genevoise

Comme chaque année, un questionnaire a été adressé début janvier 2011 aux 2027 membres de la CCIG; l'enquête a été menée en ligne, le questionnaire papier restant une alternative. Le taux de retour à fin février s'élevait à près de 35% avec quelques disparités en fonction des secteurs. Les services représentent plus de la moitié des réponses reçues (54%) contre 13% pour l'industrie et 17% pour les commerces. A noter également que 45% des réponses proviennent de petites entreprises de moins de 10 employés et 80% de moins de 50 salariés.

En ce qui concerne le pourcentage du chiffre d'affaires réalisé en Suisse ou à l'étranger, il est intéressant de constater que les deux catégories les plus importantes sont, d'abord, les entreprises locales, ne travaillant pas à l'international (57%), et, ensuite, celles qui, au contraire, réalisent leur chiffre d'affaires presque totalement à l'étranger (16%).

D'une manière générale, à l'inverse de l'année 2009, jugée difficile, voire très difficile, par les entreprises, 2010 fut en comparaison une bonne année pour 45% des sondés; elle fut même très bonne pour 10% d'entre eux. En 2010 et par rapport à 2009, le volume d'affaires des entreprises interrogées est resté stable ou a augmenté (0 à +12% et plus) pour 74% d'entre elles, mais a diminué (0 à -12% et moins) pour les 24% restantes. Si l'on ajoute à cela les statistiques concernant la rentabilité en 2010 en comparaison annuelle avec 2009, on constate le même type d'évolution: une rentabilité maintenue en équilibre ou augmentée (0 à +12% et plus) pour 72% des entreprises interrogées et une diminution (0 à -12% et moins) pour 28% d'entre elles. Plus de la moitié des entreprises ont stabilisé leurs effectifs en 2010 (60%), voire les ont augmentés (27%).

Les prévisions pour 2011 sont, quant à elles, excellentes: 89% des entreprises interrogées estiment que leur chiffre d'affaires sera stable ou en hausse, et 11% seulement le voient en diminution. Les prévisions de rentabilité pour 2011 suivent la même tendance: 88% les voient stables ou positives contre 12% négatives, il en va de même pour les effectifs qui devraient se stabiliser (63%), voire augmenter (32%).



« La place financière helvétique a démontré sa résistance suite à une crise lui imposant des défis majeurs. »

Quels principaux événements ont marqué le secteur bancaire suisse en 2010?

Sans conteste, et cela a pu en surprendre plus d'un peu après le tsunami financier, économique et réglementaire que l'on sait, le secteur a été caractérisé par une sensible restauration de la confiance des clients en leurs banquiers. Cela était nécessaire, considérant les dommages considérables causés à la profession par certaines pratiques et institutions. La place financière helvétique a démontré sa résistance suite à une crise lui imposant des défis majeurs. Cela étant, la partie n'est pas gagnée d'avance. Depuis 2008, le secteur fait l'objet de toutes les attentions en Suisse, notamment politiques. 2010 a confirmé cet état de fait, ce qui peut être un mal pour un bien, car les avantages collectifs d'une industrie bancaire forte pour le pays et sa population sont ainsi mieux pris en compte.

Les nouvelles législations et régulations du secteur bancaire nuisent-elles à son dynamisme?

Il est encore trop tôt pour l'affirmer, les règles du jeu n'étant encore ni figées ni acquises. On constate, toutefois, que l'adversité et le doute incitent certaines banques à faire preuve d'audace et à se remettre en question pour repositionner leur offre, ce qui est positif pour la clientèle. Les rentes de situation ne sont plus de mise, car la capacité à se réinventer et à s'adapter est devenue essentielle. En ce sens, les nouvelles législations et régulations en préparation constituent, paradoxalement, des opportunités de renforcer encore l'attractivité du secteur et de le dynamiser.

Le secteur bancaire va-t-il connaître un regain de fusions et d'acquisitions cette année?

La consolidation du secteur bancaire est un processus constant qui enregistre parfois des accélérations, notamment à la suite des crises. Aujourd'hui, qu'ils soient potentiellement acheteurs ou vendeurs, les acteurs concernés semblent encore dans l'expectative. De fait, ils attendent de connaître plus précisément les effets des profondes mutations en cours dans l'industrie bancaire, ce qui est encore plus vrai dans la gestion de fortune. Cependant, la tendance générale est clairement à la croissance, laquelle reflète un degré d'optimisme réjouissant pour l'avenir de notre place financière.

Comment se dessine l'année en cours?

Des dossiers importants et décisifs vont continuer de mobiliser les autorités suisses, comme les négociations sur l'impôt libérateur – qui permettrait de garantir la conformité des avoirs détenus en Suisse par les clients résidant dans d'autres pays en préservant leur sphère privée financière – et l'accès libre aux marchés étrangers. Par ailleurs, le secteur bancaire souhaite qu'une politique proactive améliorant les conditions cadre au niveau national soit réellement initiée, car il en va de la compétitivité de la place financière. Au-delà de ces considérations, Genève continuera d'assumer son leadership mondial dans les activités de gestion de fortune internationale et de financement de négoce.

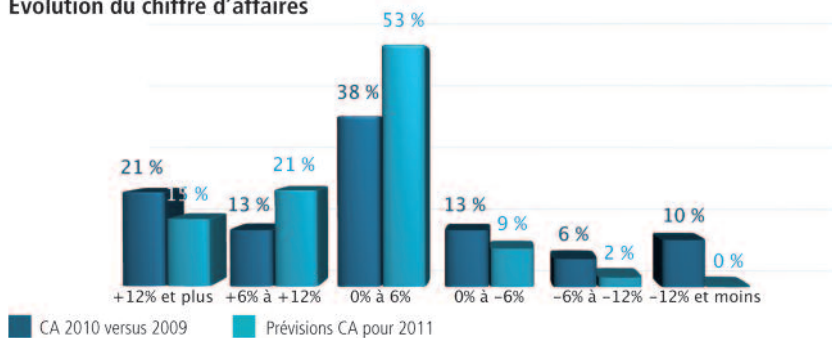
Propos recueillis par Didier Planche



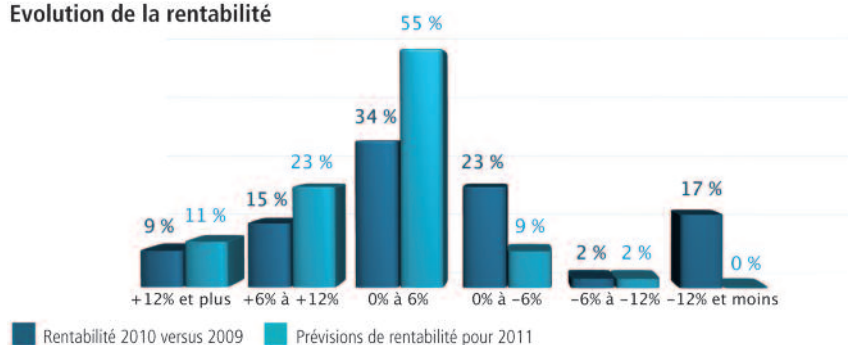
© DR

Nicolas Gonet, associé de Gonet & Cie, représente la cinquième génération de banquiers au sein de Gonet & Cie. Il a rejoint l'établissement familial de gestion de fortune en 1997 et est devenu membre du Collège des associés en 2003.

Evolution du chiffre d'affaires



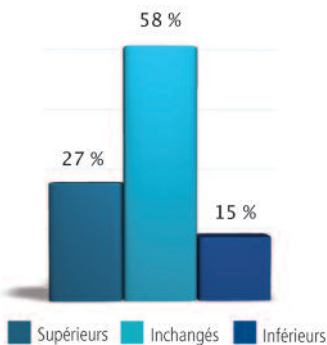
Evolution de la rentabilité



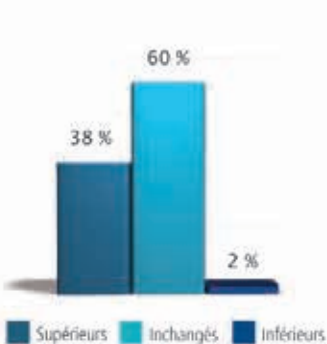
- **Forte reprise du CA, confirmée en 2011**
- **Stabilité de la rentabilité, mais augmentation prévue en 2011**
- **Légère hausse des investissements en 2011**
- **Hausse des effectifs, confirmée en 2011**

Le secteur financier est quasiment sorti de la crise. Malgré les pressions régulatrices croissantes, la place financière genevoise a préservé sa position privilégiée, parmi les dix premières au niveau international. Elle se distingue par une gamme diversifiée de services financiers. Les activités de gestion de fortune n'ont subi que peu de conséquences de la crise financière ou des incertitudes de la zone euro et demeurent très importantes à Genève. La croissance du revenu mondial a même eu un impact positif sur cette activité. Bien que le secteur soit tributaire de l'évolution des devises et des capitaux à l'échelle mondiale, de solides perspectives de développement, en Asie notamment, permettent d'envisager un potentiel de croissance supérieur à la moyenne en 2011.

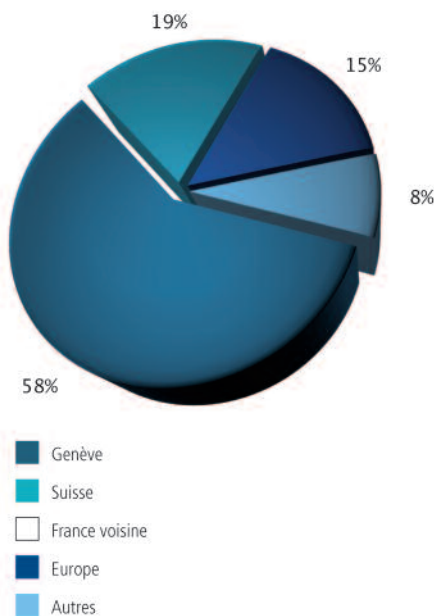
Estimation de l'évolution des investissements 2011 versus 2010



Estimation de l'évolution des effectifs en 2011 versus 2010

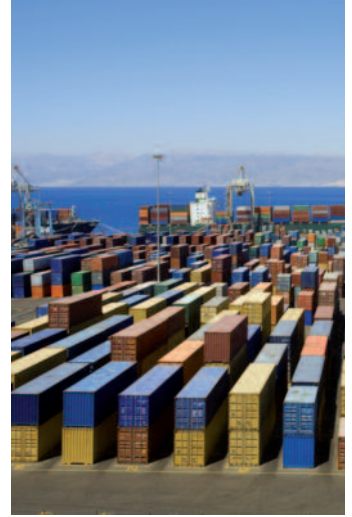


Répartition géographique des investissements 2011



49 réponses dont 1 en Négoc, 45 en Services (conseil, gestion, etc.), 3 en Autres

« Les tensions géopolitiques accompagnées de signes tangibles de sortie de crise économique pousseront les cours à la hausse. »



Quels principaux événements ont marqué votre secteur d'activité en 2010?

L'éruption du volcan islandais ou les grèves dans les ports français, par exemple, ont certes eu un impact au sein de notre secteur, mais localement et sur le court terme. En revanche, une tragédie comme la pollution dans le golfe du Mexique aura vraisemblablement un impact durable. Différents scénarios sont envisageables, comme la hausse à terme du coût d'extraction des réserves marginales en eaux profondes, le renchérissement du cours du brut, avec pour résultat un regain d'influence des pays producteurs détenant la majorité des réserves extractibles à bas coûts, ou encore l'accélération de l'agenda « énergies renouvelables » dans le monde. D'autres faits, moins médiatisés, sont autant de « signes » de modifications géopolitiques majeures influençant directement notre secteur. Des événements à l'instar du changement des rapports de forces économiques, en particulier avec la Chine, ou des sanctions internationales, entre autres, influencent les flux d'import-export de produits pétroliers, ainsi que la compétitivité relative des outils de raffinage.

Quel rôle jouent désormais la Suisse et Genève dans l'activité du négoce des matières premières?

Selon la Geneva Trading and Shipping Association, le développement historique de l'arc lémanique dans le négoce international a fait bouler de neige. Aujourd'hui, les plus grandes banques actives dans le Trade Finance et les sociétés d'inspection sont présentes sur la place. Le secteur représenterait environ 10% du PIB genevois. En outre, les chiffres sont éloquentes avec, à Genève, 400 compagnies de négoce, un tiers des échanges pétroliers mondiaux, 8000 emplois directs dans le

domaine et 22% de l'affrètement des mouvements globaux.

Comment envisagez-vous l'évolution des cours du pétrole cette année?

Il n'existe pas de boule de cristal en la matière et il est hasardeux de faire des prévisions! Certains éléments sont cependant à surveiller de près. En premier lieu, l'actualité au Maghreb et ses conséquences potentielles. En raison de la localisation stratégique et des parts de marché que représentent certains de ces pays dans la production mondiale, l'issue des événements aura un impact sur les cours du brut. Ensuite, il y a aussi l'état de l'économie mondiale et la vigueur de la reprise, après deux ans d'une crise qui perdure, comme le montre la situation financière en zone Euro. Ceteris paribus, les tensions géopolitiques, accompagnées de signes tangibles de sortie de crise économique, pousseront les cours à la hausse.

Sur le plan économique, comment se dessine l'exercice en cours pour votre secteur d'activité?

La reprise de l'économie mondiale, la dépréciation de certaines devises occidentales et une politique régionale instable vont probablement créer plus de volatilité dans l'industrie de l'énergie en 2011. Nous observons dans le domaine du négoce que les opportunités d'arbitrage diminuent en fréquence, en durée et en nombre. Par ailleurs, les participants du marché développent rapidement leurs subtilités commerciales et la concurrence, de plus en plus solidement financée, est prête à investir dans le contrôle de flux pétroliers physiques. Autant de défis que notre secteur devra relever en 2011.

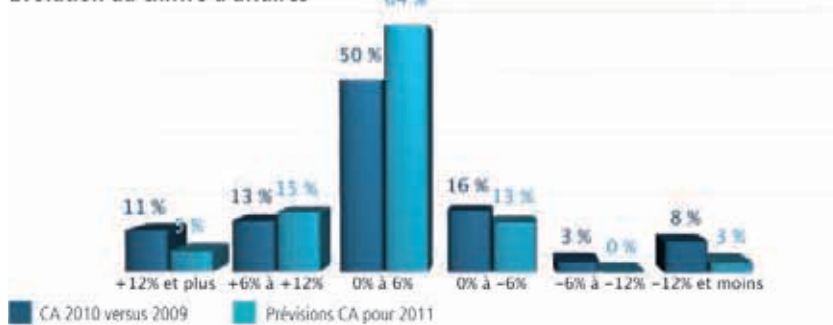
Propos recueillis par Didier Planche



© DR

Sergei Chaplygin est CEO de **Litasco SA** et travaille pour le groupe russe Lukoil International Trading and Supply Company depuis 2005. Avant d'être nommé à la direction générale, il s'est notamment occupé des activités de trading, de transport et de logistique.

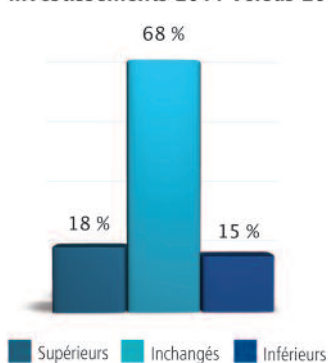
Evolution du chiffre d'affaires



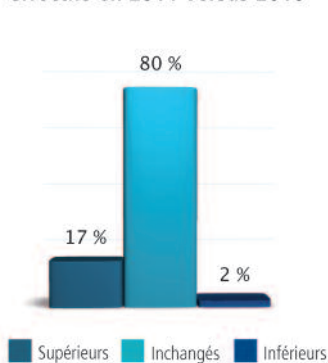
Evolution de la rentabilité



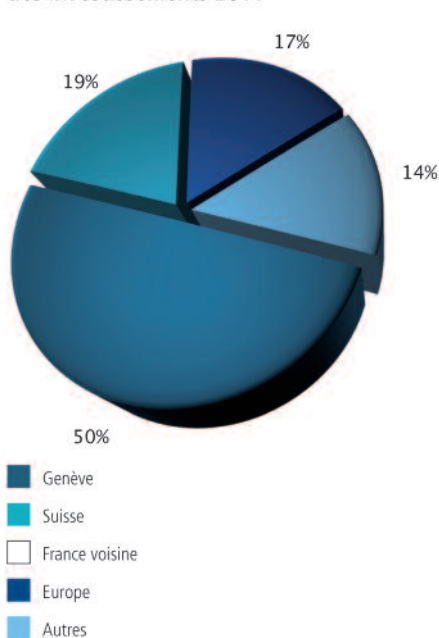
Estimation de l'évolution des investissements 2011 versus 2010



Estimation de l'évolution des effectifs en 2011 versus 2010



Répartition géographique des investissements 2011



- **Stabilité du CA, de la rentabilité, des investissements et des effectifs**

Par définition, ce secteur est uniquement international puisqu'il dépend des flux commerciaux mondiaux. Une forte augmentation de l'activité de négoce international a été observée en 2010 à Genève, qui consolide ainsi son statut de carrefour mondial en la matière.

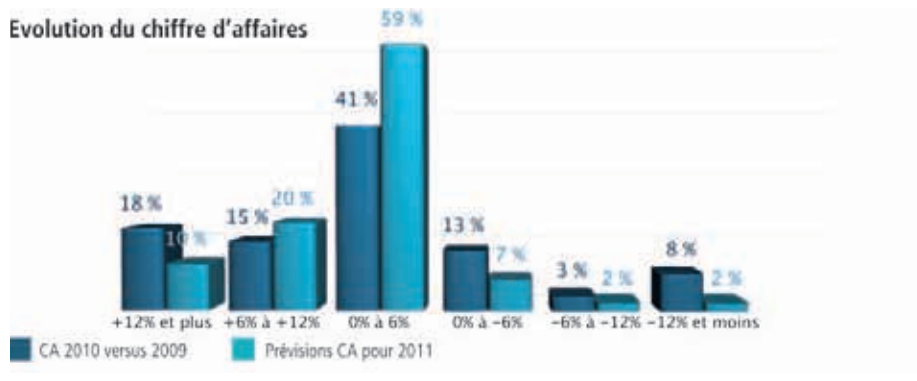
Ainsi, selon la «Geneva Trading and Shipping Association» (GTSA), Genève est aujourd'hui la plaque tournante pour plus de 30% du commerce mondial de céréales et de blé, 25% du négoce mondial du pétrole, dont 75% du pétrole russe, une position qui devrait perdurer en 2011 malgré la pression concurrentielle.

42 réponses dont 10 en Commerce de gros, 27 en Négoce, 4 en Services (conseil, gestion, etc.), 1 en Autres

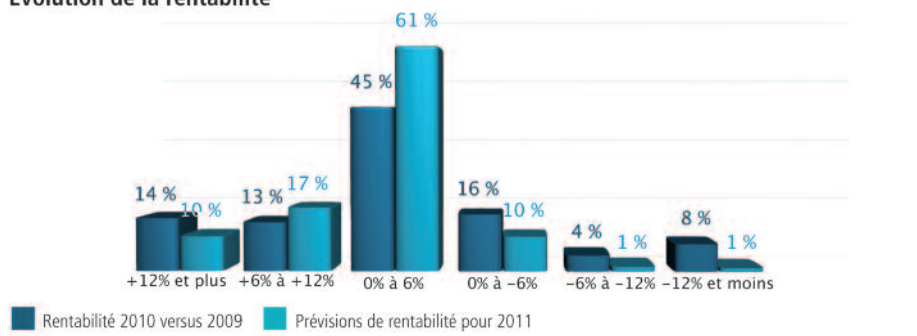
Résultats globaux



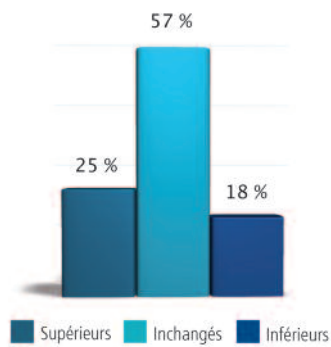
Evolution du chiffre d'affaires



Evolution de la rentabilité



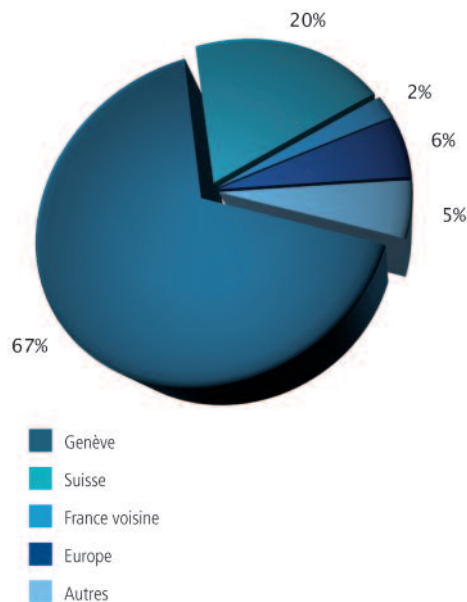
Estimation de l'évolution des investissements 2011 versus 2010



Estimation de l'évolution des effectifs en 2011 versus 2010



Répartition géographique des investissements 2011



691 réponses dont 90 en Production, 49 en Commerce de gros, 69 en Commerce de détail, 39 en Négoce, 371 en Services (conseil, gestion, etc.), 73 en Autres

L'entrepreneuriat au service de Genève



Daniel Loeffler
directeur du Service de la promotion
économique du canton de Genève

« L'apparition de nouvelles puissances économiques intensifie la compétition entre les différentes régions et entre les entreprises. »

L'économie représente un facteur essentiel de développement, de stabilité et de progrès. L'histoire et le devenir de Genève illustrent bien à quel point un tissu économique diversifié, innovant, collaboratif et ouvert sur le monde est important pour soutenir la création de valeur et d'emplois.

Si l'économie genevoise a offert une bonne résistance aux fluctuations des cycles économiques et, notamment, à la dernière crise, c'est en grande partie grâce aux efforts qui ont été consentis et qui continuent d'être menés afin de développer une économie diversifiée. Ainsi, aux côtés de domaines renommés que sont la banque, la finance ou l'horlogerie, Genève est désormais reconnue dans des secteurs tels que les sciences de la vie et le medtech, les technologies de l'information et de la communication, le négoce de matières premières ou encore des pôles en plein développement tels que les micro et nanotechnologies, ainsi que les cleantech.

Les services de la promotion économique soutiennent activement la diversification de l'économie, tout en misant sur le renforcement constant des pôles de compétences existants. Pour atteindre ces objectifs, ils ne cessent d'œuvrer sur deux plans: le développement de l'économie locale et le soutien aux investissements des entreprises étrangères dans le canton. Les deux axes sont intimement liés; ils permettent d'assurer un développement économique harmonieux, en créant notamment de nombreuses synergies entre entreprises locales et internationales.

Cette adéquation entre tissu économique local et entreprises en provenance de l'étranger apparaît comme un élément primordial. Une action de promotion économique ne peut s'inscrire que dans cette perspective, une perspective dans laquelle la création de valeur n'est pas cloisonnée mais partagée, une perspective dans laquelle l'innovation est de plus en plus issue de collaborations entre PME, académies, instituts de recherche et entreprises multinationales. De ce fait, il faut à tout prix favoriser l'intégration des entreprises dans notre canton – qu'il s'agisse de PME ou de sociétés globales. Cela doit se faire avec une vision à long terme, notamment

afin d'assurer le développement équilibré en créant les emplois de demain et des perspectives de développement prometteuses pour les entreprises traditionnelles locales.

Les entreprises étrangères qui désirent développer leurs activités à l'international vont rechercher des environnements favorables à leur croissance, marqués par des conditions cadre attractives, mais également propices au développement de nouvelles opportunités d'affaires. Force est de constater que Genève dispose d'atouts tant au niveau des conditions cadre qu'au niveau d'un environnement favorable. Une fiscalité compétitive ainsi qu'un droit du travail flexible représentent des avantages certains. En ce qui concerne les infrastructures, le rôle de l'aéroport est primordial et la présence d'écoles internationales est essentielle. Cependant, pour évaluer la compétitivité d'une région, il est nécessaire de comparer ses atouts dans la durée, en tenant compte des enjeux auxquels nous devons faire face à l'avenir.

La période que nous traversons est stimulante, car notre environnement se complexifie et les enjeux se multiplient. Le monde devient multipolaire, l'apparition de nouvelles puissances économiques offre non seulement de nouvelles opportunités d'affaires, mais intensifie la compétition entre les différentes régions et entre les entreprises.

Face à cette évolution, Genève conserve des atouts indéniables – les dernières données de l'OCSTAT le confirment: avec 931 entreprises multinationales sur son sol, représentant près de 76 177 emplois en 2008, Genève a su non seulement subvenir au développement des entreprises présentes, mais aussi en attirer de nombreuses nouvelles ces dernières années. Cependant, la concurrence s'intensifie pour attirer des sociétés ayant un savoir-faire important et dont l'impact sur l'économie locale est considérable. A nous donc de continuer à être attentifs à notre environnement et à tirer le meilleur parti de nos atouts – au bénéfice de Genève et de ses emplois.

Daniel Loeffler